



Le 19 mars 2013

Marc Mayer
Musée des beaux-arts du Canada
380, promenade Sussex
C.P. 427, Succursale A
Ottawa, Ontario
K1N 9N4

Cher M. Mayer,

En tant que représentants canadiens de l'Association des bibliothèques d'art de l'Amérique du Nord (ARLIS/NA), nous sommes obligés de commenter l'annonce récente des réductions d'effectifs au Musée des beaux-arts du Canada (MBAC). D'après votre entretien avec le quotidien Ottawa Citizen et publié le 28 février, le personnel de la Bibliothèque et Archives du Musée des beaux-arts du Canada « est réduit d'environ un tiers » (« is being reduced by about one-third »).¹ La proposition selon laquelle cette dernière série de réductions « ne résultera en aucune réduction sur le plan des services offerts par le Musée » (« will result in no diminishment in the services delivered by the Gallery »),² et que la Bibliothèque du MBAC sera toujours la « plus grande bibliothèque d'art au Canada » (« largest art library in Canada »),³ suggère un malentendu inquiétant et fondamental sur ce qui constitue une bibliothèque.

Les bibliothèques d'art et de design de partout au Canada se tournent vers la Bibliothèque et Archives du MBAC comme la fondation intellectuelle des services de bibliothèques canadiennes, et considèrent que cette annonce équivaut à une déstabilisation de l'accès aux riches ressources contenues dans cette collection. Un tel plan d'action va sérieusement compromettre l'excellence en bibliothéconomie d'art au Canada et constitue inévitablement une mise en péril de l'excellence en recherche et érudition en art canadien. Les travailleurs qualifiés en bibliothèques construisent des collections qui sont acquises et organisées selon une connaissance intime des besoins des communautés; ils fournissent une interface humaine à ces collections grâce aux services de référence et d'enseignement, et sont – à travers leur participation dans des organisations professionnelles – des intermédiaires pour l'intégration des collections locales avec d'autres réseaux nationaux et internationaux de bibliothèques. Dans cette optique, le démantèlement de cette main-d'œuvre qui nourrit la collection du MBAC va entraver chez ceux qui demeurent, leur capacité à fournir l'accès intellectuel, créatif et professionnel, basé sur un savoir, et qui transforment un dépôt de livres, d'images ou de bases de données en une bibliothèque.

Le principe fondamental de la bibliothéconomie n'est pas l'acte de construire des collections, mais de faciliter l'accès à l'information. Il faut souligner que la culture n'est pas un sous-produit de l'accumulation et de la consommation de l'information, mais un dialogue dynamique entre les actes créatifs et leur réception, et c'est ce dialogue qui est en péril par l'éviscération continue de l'infrastructure d'information qui l'appuie. Le MBAC peut rester le plus grand assemblage de livres d'art au Canada, mais nous craignons que cette source légendaire d'érudition de l'art canadien perde sa capacité à fonctionner comme notre bibliothèque nationale et donc, cesse de participer au développement de la culture canadienne.

¹ Don Butler, « National Gallery of Canada cuts 29 positions to balance budget » The Ottawa Citizen, 28 février. [Web : <http://www.ottawacitizen.com/travel/National+Gallery+Canada+eliminating+positions/8030492/story.html>]

² Musée des beaux-arts du Canada. « Le Musée des beaux-arts du Canada annonce des changements au sein de son organisation – Des investissements relatifs à la génération de recettes et à l'amélioration de l'expérience des visiteurs sont prévus. » Communiqué, Ottawa, le 28 février 2013. [Web : <http://www.gallery.ca/fr/apropos/1424.php>]

³ Don Butler, « National Gallery of Canada cuts 29 positions to balance budget. »



Nous avons de graves préoccupations concernant la capacité du Musée des beaux-arts à poursuivre la réalisation de son mandat, soit « de constituer, d'entretenir et de faire connaître, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, une collection d'oeuvres d'art anciennes, modernes et contemporaines principalement axée sur le Canada, et d'amener tous les Canadiens et Canadiennes à mieux connaître, comprendre et apprécier l'art en général. »⁴ Nous avons hâte d'entendre quelles mesures seront prises pour surveiller les effets organisationnels causés par les changements annoncés afin d'assurer que ces réductions ne conduisent pas à une détérioration du service à la communauté internationale d'art qui comprend des commissaires, des artistes, des chercheurs, des bibliothèques et le public canadien et ce, afin que nous puissions en rendre compte à nos membres.

Cordialement,

Melissa Bruno
Chair, ARLIS/NA Ontario Chapter

Nancy Duff
Supervisor, Audio-Visual Resource Centre
School for Studies in Art and Culture
Carleton University
Member, Public Policy Committee, ARLIS/NA

Jennifer Garland
Assistant Librarian
Rare Books and Special Collections
McGill University
Chapter President, ARLIS/NA MOQ

Tanja Harrison
University Librarian,
Mount Saint Vincent University Library

Vanessa Kam
Head, Art + Architecture + Planning
Irving K. Barber Learning Centre
University of British Columbia

Daniel Payne
Head, Instructional Services,
Dorothy H. Hoover Library, OCAD University
Canadian Member-at-Large
ARLIS/NA Executive Board

Liv Valmestad
Art Librarian
University of Manitoba Libraries
Past Chair ARLIS/NA
Canada

Rebecca Young
Visual Resources Librarian
Nova Scotia College of Art & Design University Libraries

cc. Le très honorable Stephen Harper, Premier ministre du Canada
cc. L'honorable James Moore, Ministre du Patrimoine canadien
cc. Moira McCaffrey, Directeur général, Organisation des Directeurs des Musées d'Art du Canada

⁴ Musée des beaux-arts du Canada, « Un mandat unique. » [Web : <http://www.gallery.ca/fr/apropos/index.php>]